

Claude-Henri Rocquet

JALONS¹

22/02/18

Antigone ou La Ville sous les armes d'après les Tragiques

THÉÂTRE DU LABYRINTHE – Théâtre complet, tome 2, Éoliennes, 2018.

La guerre des Sept contre Thèbes, le combat et la mort des deux frères, le sacrifice d'Antigone. Si l'affrontement de Créon et de la jeune insurgée est ce qui nous est le plus apparent, il restait à découvrir la relation du prêtre – Tirésias – et de la sainte. J'ai vu se lever Antigone entre les vautours et les astres.

Théâtre Récamier, Concours des Jeunes Compagnies, mise en scène de Marie-Claire Valène, 1965. Scénographie et costumes : Georges Richar. Musique originale de François-Bernard Mache. Distribution : Christine Joussick (*Antigone*), Jacques Vasseur (*Tiresias*), Jean-Pierre Miquel (*Étéocle*), Georges Coste (*Créon*), Benoît Allemane (*Hémon*).

Le Chœur : Sabine Ravel, Éliane Maazel, Maria Laborit, Antonine Mai, Christiane Vallon, Monique Canal, Christiane Ballester, Micheline Uzan, Colette Haumont, Claude Nelberg, Dominique Mac Avoy.

Les Hommes : Philippe Prince, Philippe Morane, Jean-Jacques Leconte, Alexandre Mincer.

(Interprètes : quatre comédiens, quatre comédiennes, Astres et Vautours.)

¹ Sauf indication contraire, les textes de présentation en italique ont été établis par Claude-Henri Rocquet.

Les pièces sont classées par ordre alphabétique à l'exception de « Les sept dernières paroles du Christ sur la croix » que l'auteur voyait dans son œuvre poétique complète et non dans le théâtre complet : ce texte est donc à la fin de Jalons.

Apocatastase, THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 1, Éoliennes, à paraître.

En l'absence du metteur en scène qui leur a donné rendez-vous, deux comédiens commencent à répéter une pièce où sont aux prises Dieu et le Diable ; puis ils improvisent la partie manquante. Il se pourrait que l'un, incognito, soit l'Auteur – ou peut-être est-il le Diable ? tel qu'on l'a vu souvent dans les romans, les récits fantastiques : sous les traits d'un homme ordinaire.

Le sens majeur de la pièce est dans le refus de la culpabilité humaine.

« Apocatastase » ? Il s'agit de la fin ou du salut du monde.

Lecture par Jean-Luc Jeener et Benoît Dugas au Théâtre du Nord-Ouest, 2001.

(Interprètes : deux comédiens.)

Don Juan et l'invité de pierre de Tirso de Molina, Traduit et adapté de l'espagnol par Maurice Clavel et Claude-Henri Rocquet. Éditions Zurfluh, 2009. ADAPTATIONS – Théâtre complet, Éoliennes, à paraître.

« Est-il besoin de justifier, d'une pensée pieuse et raisonnable, l'immense ravissement que nous donne ce théâtre ?... Mouvement et lumière, distances, paysages, villes, vagues blêmes ou bleues, rochers couverts d'écume et de sel, cabanes de paille et de roseaux, campagnes d'herbe nouvelle, pêcheurs et paysans, ambassadeurs, rois, jeunes filles, rires et malheurs, belles paroles, chansons, plaisanteries, pastorales et cauchemars, – triomphe de la poésie !

Une telle jubilation théâtrale, on ne la trouve qu'en quelques chefs-d'œuvre. La Tempête, par exemple... » Maurice Clavel et Claude-Henri Rocquet, Extraits de la présentation écrite pour le Festival du Marais, 1965.

Création au VII^{ème} Concours des Jeunes Compagnies, Théâtre Récamier, Paris, mise en scène de Pierre-Alain Jolivet, avec Pierre Clémenti dans le rôle de Don Juan, 1963.

Festival du Marais, Paris, mise en scène de Rafaël Rodriguez, avec Jacques Dacqmine dans le rôle de Don Juan, 1965. Musique originale : François Terral. Interprètes : Armand Abplanalp

(*Catalinon*), Elia Clermont (*Isabelle*), Michel Ferré (*Le roi de Naples*), André Valtier (*Don Pedro Tenorio*), René Farabet (*Octave*), Guy Gerbaud (*Ripio*), Catherine de Seynes (*Thisbé*), Michel Derain (*Corydon*), Marcel Comtesse (*Amphryse*), Denis de Gunzbourg (*Tircis*), Michel Ferré (*Le roi de Castille*), Saint-Bris (*Don Gonzalo d'Ulloa*), François Chodat (*La Motta*), Lise Martel (*L'ombre*), André Valtier (*Don Diego Tenorio*), Edith Zetline (*Dona Ana d'Ulloa*), Michel Pennequin (*Batrice*), Dominique Jayr (*Aminte*), Jean Champion (*Gassenne*), Gabrielle Centanini (*Bélise*), J.-P. Lemarchand (*Premier valet*), Gérard Blanc (*Deuxième valet*), Pierre Orma (*Troisième valet*), Marcel Robert (*Quatrième valet*), Michèle Amiel et Colette Pillon (*Paysannes*).

Représenté en 2009 au Théâtre du Nord-Ouest dans la mise en scène de Lionel Fernandez, Odile Mallet et Geneviève Brunet. Rôle-titre : Lionel Fernandez. Combats réglés par : Lionel Fernandez. Scénographie et Costumes : Odile Mallet, Geneviève Brunet. Lumières : Jean-Luc Jeener. Musiques : Jean-Gabriel Davy. Interprètes : Luc Baboulène (*Octave*), Laure Berend (*Aminte*), Guillaume Bursztin (*Catalinon*), Florine Delobel (*Isabelle*), Jean-Adrien Espiasse (*Amphryse*), Lionel Fernandez (*Don Juan*), Stéphan Imparato (*Ripio*), Vincent Gauthier (*Le roi d'Espagne*), Patrice Keller (*Le Commandeur*), Raphaëlle Lenoble (*Thysbé*), Julien Liffzyc (*Thyrcis, Le Troubadour*), Eliezer Mellul (*Le roi de Naples/Gassène*), Philippe Millat-Carus (*Don Diègue Tenorio*), Karine Montensier (*Dona Ana*), Jo Saint-Vallier (*Bélise*), Franck Saurel (*La Motta*), Gunther van Severen (*Corydon/Batrice*), Michel Wyn (*Don Pedro*).

(Interprètes : huit comédiennes, dix-huit comédiens, le nombre peut varier selon la mise en scène)

Hérode. 1991.

Granit, 1992. Nouvelle édition, Lethielleux, 2006.

THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 3, Éoliennes, à paraître.

Hérode a-t-il jamais été le héros principal d'une fiction ? Quel personnage, pourtant ! Il est le fils d'Hérode le Grand et le témoin du Massacre des Innocents. Il livre à Salomé la tête de Jean, qu'il

aimait. Il rencontre le Christ, comme Pilate, et l'affuble d'un manteau splendide, pour le renvoyer.

Mais qui parlerait encore d'Hérode s'il n'avait sur les mains le sang de Jean-Baptiste et s'il ne lui avait été donné d'être, un instant, le juge du Christ ? Il prend part à ce drame spirituel qui s'est joué ces années-là, en Galilée, petite province romaine – et pour toujours au cœur de l'humanité.

A-t-il été le bourreau nécessaire ?

Hérode est le comédien de soi-même. C'est son plaisir, son tourment, sa honte, son enfer. Tout son être crie après la vérité, et toujours la manque. Hérode est celui qui voulait voir le Christ, qui voudrait voir un miracle. Mais ce contact et cette rencontre ne l'ont pas délivré. On peut comprendre pourquoi : il avait le sentiment de poser au Christ des questions intéressantes ! Hérode ne pouvait entendre. Il aurait fallu que naisse, en lui, une vraie question. Hérode pourtant n'est pas un monstre. C'est un homme assez ordinaire.

Création radiophonique : France Culture en 1992, réalisation Jean-Pierre Colas. Avec José Valverde.

Aide à la création du ministère de la culture. en 1992.

Création dans la mise en scène de Jean-Luc Jeener et l'adaptation de Jean-Luc Jeener avec Raymond Hermantier, à la Crypte Sainte-Agnès de l'église Saint-Eustache, à Paris, 1994.

Théâtre du Nord-Ouest à Paris, interprété par Bernard Lefebvre. Texte établi par B. Lefebvre à partir de l'adaptation de l'auteur de mars 1993. Mise en scène et éclairages d'Hélène Robin. Du 7 mars 2017 au 1er janvier 2018, 46 représentations en alternance, et le 23 juin 2017, une représentation à Versailles (espace Richaud) pendant le Festival Molière.

(Interprètes : un comédien.)

Jeanne d'Arc, Adaptation par Claude-Henri Rocquet de la pièce écrite par Maeterlinck aux États-Unis pendant la guerre de 1940-1945. ADAPTATIONS – Théâtre complet, Éoliennes, à paraître.

C'est naturellement que par un travail de 'lecture mise en espace', peu à peu, et sans dessein de composer une adaptation de l'œuvre initiale, s'est dégagé, et constitué, cristallin, à partir de la pièce – de la fresque – de Maeterlinck, un 'quatuor' : l'évêque tortionnaire,

le roi, le moine fraternel, la sainte. Ce quatuor est une Passion, la Passion de Jeanne

Jeanne d'Arc de Maurice Maeterlinck, adapté par Claude-Henri Rocquet a été créé au Théâtre du Nord-Ouest à Paris le 20 avril 2006. Mise en scène : Pierre Pirol, assisté de Julien Bleitrach. Interprètes : Anais Ancel (*Jeanne*), Julien Bleitrach (*Frère Martin*), Thibault Motte et Pierre Pirol, en alternance, (*L'évêque Cauchon*), Adrien Utchanah (*Le roi*).

Création en Belgique au Festival « Scènes à Seneffe », organisé par Monique Dorsel, Théâtre-Poème, le 4 août 2006.

(Interprètes : une comédienne et trois comédiens.)

Jessica, Édition Granit, 1994. THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 2, Éoliennes, à paraître

Jessica est la fille de Naboth qui refusa de vendre au roi Achab sa vigne et que Jézabel écrasa comme une grappe. J'ai inventé le nom et la vie des enfants de Naboth. Jessica, qui a conduit son père à mourir plutôt que céder, ne se pardonne pas de vivre et s'insurge contre ce Dieu dont elle a témoigné.

Naboth est le nom de tous les insurgés et des témoins de l'esprit, des martyrs. Combat politique et combat spirituel sont ici liés : que serait un combat mené jusqu'au sacrifice de la vie s'il n'y avait, implicitement ou non, référence au sacré, quel que soit le nom dont on l'appelle ? La pièce montre des personnages qui vivent comme un échec et une misère ce qui, mystérieusement, est pourtant leur accomplissement.

Aide à la création du Ministère de la culture, 1991.

Jessica a été créé par la Compagnie de l'Élan à la Crypte Sainte-Agnès de l'église Saint Eustache à Paris le 14 avril 1994 dans la mise en scène de Jean-Luc Jeener (Assistants : Michel Buquet et Benoît Szakow). Interprètes : Marc Eyraud (*Naboth*), Lisa Doppia (*Jessica*), Gérard Zimmer (*Achab*), Isabelle Mestre (*Jézabel*), Michel Buquet (*Élisée*). Décor et lumières : Patrice Le Cadre. Costumes : Mohamed Ben Amor, assisté de Bernadette Chais et de Caroline Montanvert avec le soutien de l'atelier Chardon- Savard. Régie : Philippe Séon et Sandra Lelarge.

(Interprètes : trois comédiens, deux comédiennes.)

Jonas, Version scénique de *Route de Ninive* (dans *L'auberge des vagues*, Granit, 1986). Éditions Andas, 2005. THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 1, Éoliennes, à paraître
L'histoire de Jonas mêlée à celle de la vie de l'auteur et à sa lecture de Moby Dick. La rencontre de Jonas et du prophète Élie. L'incroyable et l'imprévisible dans la vie des peuples et dans notre vie. Le sourire de Dieu.

Création au Théâtre de Chelles et au Festival off d'Avignon, en 1997, au Théâtre du Bélier, par la Compagnie Petit poids dans la mise en scène de Pierre Pirol. Interprètes : Pierre Pirol (*Le narrateur*) et Jean-Pierre Bélissent (*Jonas*).

(Interprètes : deux comédiens.)

Judith, Édition François-Xavier de Guibert, 2005 (aide à l'édition de la SACD – Fondation Beaumarchais). THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 2, Éoliennes, à paraître.
Holopherne assiège Béthulie. Qu'elle tombe, Israël n'est plus. Dieu le veut peut-être. Judith pour sauver les siens, s'offre à Holopherne et le tue. Sainte prostituée. La servante de Judith n'a pas de nom dans la Bible. La nommer Agar éclaire autrement l'histoire. « Agar » : la servante de Sara, que Sara chasse au désert, et qui donne à Abraham un fils, Ismaël, demi-frère d'Isaac.

Judith, Agar, la Narratrice. Trois voix de femmes. Trois religions nées d'Abraham.

Cela ne se passe pas seulement en un temps biblique, légendaire, mais aujourd'hui, entre Israël et Palestine.

Lecture au Théâtre du Nord-Ouest, le 4 mars 2002.

Aide à la création du Ministère de la culture, 2003.

Lecture par l'auteur à la S.A.C.D., organisée par la Fondation Beaumarchais et le Centre National du Théâtre, le 5 avril 2004.

Création le 13 janvier 2005 au Théâtre Molière-Maison de la Poésie dans la mise en scène de Michel de Maulne. Interprètes :

Bérangère d'Autun (*la Narratrice*), Sabeline Amaury (*Judith*),
Pétronille de Saint-Rapt (*Agar*).

(Interprètes : trois comédiennes.)

L'aveugle, THÉÂTRE DU LABYRINTHE – Théâtre complet, tome 2,
Éoliennes, 2018.

Œdipe s'est crevé les yeux. Il a quitté la ville de Thèbes, son royaume. Antigone l'accompagne. Il renonce à se jeter dans la mer du haut de la falaise. Il se souvient de son enfance, l'âge d'or, et d'Orion, ailleurs. À Colone, près d'Athènes, il songe à Antigone, absente, et s'accuse publiquement des fautes dont il se reconnaît coupable. Puis seul, il assiste, magie ou songe, dans un miroir, à la mort de ses fils... L'atrocité de ce qu'il a vécu fait rire Œdipe. Enfin, il se prépare à descendre chez les morts. Il se reprend. Il sera comédien sur les routes. Il est maintenant devant nous.

En juin 2005, au Conservatoire du XX^e arrondissement de Paris, au cours du spectacle « Mythologie et antiquité », spectacle de fin d'année des élèves de Pascal Parsat, et dans la mise en scène de Pascal Parsat, interprétation d'extraits par Thomas Lequesne et Oona Spengler.

(Interprètes : un comédien; une comédienne. Voix diverses enregistrées.)

La guerre picrocholine (adaptation de Rabelais par Claude-Henri Rocquet), THÉÂTRE DU TRÈS-TÔT, Théâtre complet, Éoliennes, à paraître.

Pour « un jeune public », à partir de l'œuvre de Rabelais, la représentation du conflit entre le désir de conquête et le désir de paix, entre folie et sagesse, imprimerie et poudre à canon, Picrochole et Gargantua.

Créé à Bron (près de Lyon), en plein air, Compagnie Jacques Giraud, mise en scène de Jacques Giraud, 1965.

(Interprètes : douze comédiens, neuf comédiennes.)

La merveilleuse histoire de Jaha, THÉÂTRE DU TRÈS-TÔT – Théâtre complet, Éoliennes, à paraître.

Pour un « jeune public », un divertissement mettant en scène quelques-unes des aventures les plus populaires de Jaha, ce personnage traditionnel du Maghreb. Spectacle de marionnettes.

La ruse, le merveilleux. L'univers des « Mille et une nuits ».

Créé par le GAC (Groupe d'Action Culturelle ; sous la direction de Raymond Hermantier) en Kabylie et Constantinois en 1960.

(Interprètes : nombre variable selon le type de mise en scène. Un exemple : 25 personnages dont 2 féminins, interprétés par 12 comédiens et une comédienne.)

La mort d'Antigone, THÉÂTRE DU LABYRINTHE – Théâtre complet, tome 2, Éoliennes, 2018.

Dans la nuit, Créon revient vers Antigone pour la persuader de vivre. Il n'est plus le même homme. Et le sacrifice d'Antigone se purifie.

Mise en scène de Jean-Luc Jeener au Théâtre du Nord-Ouest, en alternance, à partir du 28 février 2003. Reprise au Théâtre du Nord-Ouest en janvier 2004 et en 2005. Interprètes : Pauline de Meurville (*Antigone*), Laurent Benoit (*Créon*), Pascal Quignard (*Hémon*).

Il existe deux versions : celle de la mise en scène de J.-L. Jeener et la version initiale.

(Interprètes : deux comédiens et une comédienne.)

Le Livre des sept jardins, Édition de l'ambedui, illustrations de Michel Thuns, Bruxelles, 1995 ; THÉÂTRE D'ENCRE – Théâtre complet, tome 1, Éoliennes, 2017.

Voyage imaginaire en sept jardins : le jardin noir de Perséphone, le jardin de Merlin dans son arbre transparent, le jardin de Léonard, le jardin jaune où l'empereur et Tchouang-Tseu conversent, le jardin des songes d'Aladin, le jardin rouge de la jeune magicienne – Médée, le jardin bleu qu'Ulysse retrouve à la fin de son voyage. Le papillon est au milieu des sept jardins : il signifie mort et résurrection. Chemin de la vie, voyage de l'âme.

Création radiophonique : France Culture le dimanche 11 avril 1993, réalisation de Jean-Pierre Colas avec Alain Cuny, Jacqueline Danno, Zarina Kahn, Stanislas Nordey.

Aide à la création du Ministère de la culture en 1993.

Lecture au Théâtre Essaïon en 1994 par José Valverde.

Création à Paris, en 1995, au Centre Mandapa par le Théâtre Poème de Bruxelles dans la mise en scène de Monique Dorsel assistée d'Yves Bical. Reprise au Théâtre-Poème à Bruxelles en 1996. Interprètes : Monique Dorsel, Laurence Vielle, Franck Dacquain, Jean Mourat. Costumes : Sabine Kummeling ; scénographie : André Herbet ; éclairage : Jean-Paul Decninck, Paul Choutau.

Reprise du *Jardin de Médée*, dans un spectacle sur les *Médée* de plusieurs auteurs (Euripide, Sénèque, Corneille et pour la Médée contemporaine : Claude-Henri Rocquet, Pierre Sylvain et Christa Wolf), mise en scène de Jean Gillibert, Théâtre Poème, Bruxelles, avril 2001. Interprètes : Fabienne Crommelynck, Monique Dorsel et Alexa Doctorow.

Printemps des Poètes, mars 2018, au Théâtre du Nord-Ouest à Paris, mise en lecture par Bernard Lefebvre avec Olivier Bruaut, Marie Hasse, Joana Kojundzic, Frédéric Morel, Hélène Robin.

(Interprètes : deux comédiens, deux comédiennes.)

Le petit retable de frère François d'Assise², THÉÂTRE DU TRÈS-TÔT – Théâtre complet, Éoliennes, à paraître.

Pour « un jeune public », ce sont des tableaux « naïfs » de la vie de François d'Assise. Un conteur les présente et se mêle au jeu des personnages – comédiens ou marionnettes.

« Cantique des créatures » et désir de paix.

Créé par le Groupe d'Action Culturelle (Groupe d'Action Culturelle, G. A. C. – Raymond Hermantier) en Kabylie et en Constantinois en 1960.

(Interprètes : nombre variable selon le type de mise en scène.)

² Version revue en 1990.

L'Oreste d'Alfieri, Édition Granit, Paris, 1991. THÉÂTRE DU LABYRINTHE – Théâtre complet, tome 2, Éoliennes, 2018.

« Avec Alfieri 'adapté' par Rocquet [...] nous avons quitté les Grecs et nous nous sommes éloignés autant de Shakespeare que de Racine. Théâtre visionnaire, surromantique, dont seule peut rendre compte une parole pleine, sèche et craquante comme le feu, vivant de son manque, et mourant de sa force. » Jean Gillibert

Jeux dramatiques d'Arras à Saint-Vaast, 1965, mise en scène de Jean-Pierre Miquel (Prix du Public et Prix du Jury). Interprètes : Laurence Bourdil, Annie Monnier, Joseph Quéré, Jean-Pierre Miquel, Roger Bret ; Théâtre Récamier, 1966.

Le 12 mai 1985, France Culture, série « La Comédie Française présente... », sous la direction de François Beaulieu, réalisation de Georges Gravier. Interprètes : Catherine Sauval, Françoise Seigner, Nicolas Silberg, François Beaulieu, Joël Demarty.

En 1991, mise en scène de Madeleine Marion, assistée de Muriel Vernet, au Théâtre du Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique à Paris avec des élèves de 3ème année. Interprètes : Anne Lasmézas, Odile Cohen, Frédéric Fisbach, Éric Génovèse, Stanislas Nordey.

En 1992 : mise en scène de Jean Gillibert, au Printemps des Comédiens à Montpellier, à la Maison des Arts à Créteil et en tournée. Interprètes : Robert Bensimon, Maria Casarès, Patrick Coulais, Jean Gillibert, Corine Thézier,

(Interprètes : trois comédiens, deux comédiennes.)

Le troisième ange, THÉÂTRE D'ENCRE – Théâtre complet, tome 1, Éoliennes, 2017.

J'ai écrit l'histoire de Loth pour ne rien oublier, ne rien laisser dans l'ombre, pour peindre l'ombre. Sachant aussi que toutes ces figures de la Bible ou de la mythologie sont des songes qui nous éclairent sur nos épouvantes et nos désirs – nous-même. J'ai marché à mon tour sur un chemin de soufre.

Trois anges visitent Abraham et s'attablent sous le chêne de Mambré. Deux anges détruisent Sodome et Gomorrhe. Deux anges escortent

Loth et sa famille. La Bible ne dit rien du troisième ange. Ni de la mort de Loth. J'ai vu se rencontrer Loth et le troisième ange, ange de miséricorde et d'amour, en cet instant de feu et de passage.

Lecture-mise en espace le 24 mars 2000, au Théâtre du Nord-Ouest par Pascal Parsat avec comme interprètes Philippe Desboeuf et Stéphane Géraud.

Lecture-mise en espace par Pascal Parsat au 2^{ème} Festival d'auteurs contemporains de Chelles (novembre 2000). Avec Pascal Parsat et Stéphane Géraud.

Théâtre du Nord-Ouest, 20 représentations de février à juin 2002 dans la mise en scène de Pascal Parsat. Interprètes : Pascal Parsat et Stéphane Géraud.

(Interprètes : deux comédiens.)

Lucernaire, Version scénique d'une partie de *Chemin de parole* (pp. 99-130), Éditions de Corlevour, 2007. THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 3, Éoliennes, à paraître

Dans Lucernaire se croisent Lazare, Judas, Marthe. Ils se croisent sans se parler. Ils se croisent et se contredisent en chacun de nous. Judas est un autre Hérode : désespéré, accusateur, victime, bourreau, bourreau de soi-même. Lazare, ressuscité, mais vivant comme en songe sa résurrection, est la figure de l'espérance comme Judas celle du désespoir. Mais si Judas, la dernière brebis, la brebis perdue, la brebis galeuse, n'est pas sauvée, si Satan – entré en lui, Judas – n'est pas sauvé, le Salut est-il advenu ?

Lecture par Eliezer Mellul avec Edith Garraud, au Théâtre du Nord-Ouest, le 3 mars 2004.

(Interprètes : un comédien, une comédienne.)

Noé :

Babel, Babylone, parade

Chronique du déluge

Écrit en Algérie vers 1960, et suscité par Raymond Hermantier.

La version qui sera publiée dans le Théâtre complet, choisie par l'auteur, est celle que l'auteur avait mise au point en 1993, pour Vicky Messica, – ceci en procédant à de larges coupures dans le texte

initial des années 60. THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 1, Éoliennes, à paraître.

La grande parade de Babylone. Le Déluge... Et maintenant, il a neigé sur l'arche. Hiver interminable, misère. Tous sont à bout de force. L'espérance est presque éteinte. Cham se révolte. Il faut hisser une voile et chercher une terre, que cela plaise ou non à Noé, à Dieu.

La douleur de l'homme révolté – la prière de l'athée – peut, en se retournant, contribuer à sauver ce monde que la prière des seuls justes ne suffirait pas à sauver de la nuit.

La scène centrale de Noé, la scène centrale du drame, pour moi, c'est l'affrontement de Cham et de Noé. Cham, plein de colère, désespéré, brandit une torche dans l'arche de bois, de paille, de bitume. Il pourrait, d'un geste, mettre fin à tout... Il pourrait être l'assassin définitif de la vie. Toute l'humanité est dans sa main.

En 1989, France Culture a reçu et diffusé, dans une réalisation de Jean-Pierre Colas, un texte dramatique que j'avais intitulé Chronique du Déluge. Cet ouvrage radiophonique provenait d'un texte – Noé – dont la durée aurait dépassé de beaucoup la durée la plus longue d'une « dramatique » : deux heures. J'avais donc laissé de côté presque tout un versant – burlesque – de l'ouvrage : l'évocation de Babylone, que le Déluge va submerger. Noé – le texte initial et intégral du poème dramatique – n'avait pas été écrit pour la radio mais bien pour la scène. Injouable tel quel : à cause, notamment, des moyens qu'il aurait exigés. Cependant le travail de « cadrage » et de resserrement entrepris pour les deux heures de la « dramatique » m'a conduit à imaginer une représentation possible : en deux temps, peut-être ; et en deux lieux distincts. Par exemple, au dehors, en plein air, la « Parade de Babylone », clownesque, foraine, mobile ; et, au dedans, dans un lieu qui pourrait être exigü, l'intérieur de l'Arche, la dure Traversée. L'action passerait ainsi d'un plateau sans limite précise – la représentation du monde, de notre monde – à un espace clos, étroit, intérieur, – cale ou grenier, œuf, crypte, chariot d'exode comme celui des Raisins de la colère. Elle passerait d'un lieu à l'autre, d'un temps à l'autre, d'un ton à un autre. Et l'on jouerait de ce passage à la fois réel et imaginaire.

Chronique du déluge – Création radiophonique : France Culture, réalisation de Jean-Pierre Colas, 1989. Musique de Jean-Yves

Bosseur, avec Alain Cuny (*Noé*), Pierre Clémenti (*Cham*), Jacqueline Danno (*Noema*), Jean Claudio (*Dieu*), Jean Topart (*L'arbre*), Marc Dudicourt (*Le Roi*), Maurice Bourbon (*Le Conseiller*), Hubert de Lapparent (*Le Juge*), Joëlle Guigui (*Ada*), Thierry Ragueneau (*Jaffet*), et Robert Bensimon, Corine Thézier, Jean-Loup Philippe, Christian Zanetti, Jacques Play, Marc Dudicourt.

(Interprètes : dix comédiens, quatre comédiennes.)

Pénélope, THÉÂTRE D'ENCRE – Théâtre complet, tome 1, Éoliennes, 2017.

Ulysse est revenu à Ithaque, il en est reparti. Ithaque tombe en ruine. Pénélope demande à Eumée de l'accompagner à la recherche d'Ulysse. En rêve, ou chez les morts, elle rencontrera Iphigénie, Circé, Nausicaa...

Création le 17 mai 2009 au Musée départemental de l'Arles antique à Arles, par le Manteau de Thespis, mise en scène de Jacqueline Dandréa. Décor et musique : Olivier Renne. Interprètes : Claude Dandréa, Jacqueline Dandréa, Mireille Dandréa, Aurélie Jarrit, Christine Petit, Olivier Renne, Véronique Servajeau.

Du 2 avril au 30 juin 2013, en alternance, au Théâtre du Nord-Ouest, Paris, dans la mise en scène de Nathalie Hamel assistée de Laurent Brusset ; avec Alain Michel (*Eumée*), Nathalie Hamel (*Pénélope*) et Delphine Thelliez (*La jeune fille*).

(Interprètes : un comédien; deux comédiennes.)

Rahab, Édition Granit, 1991. THÉÂTRE DU SOUFFLE – Théâtre complet – tome 3, volume 2, Éoliennes, à paraître

Rahab est la prostituée qui abrita deux envoyés d'Israël et fut sauvée quand Jéricho fut détruite : un fil écarlate à sa fenêtre est le signe qui la protégea. Elle est à Josué ce que Marie-Madeleine est au Christ.

Vieille femme, elle revient mourir sur les ruines de Jéricho et ne croit plus au Dieu sauveur. Ici commence son agonie : dernier combat. Ici commence la véritable sortie du temps. C'est son amour pour Josué qui lui rendra la force de croire à la vie éternelle.

Création radiophonique : France Culture, réalisation de Jean-Pierre Colas, 1988. Avec Jacqueline Danno (*Rahab*), Raymond Gérôme (*Ouriel*), Roger Bret (*Souriel*), Jean Bollery (*Une voix*), Jean Topart (*voix du lecteur*). Musique originale de Jean-Yves Bosseur.

José Valverde en a fait une lecture au Théâtre Essai en 1989.

La pièce a été représentée par le Théâtre de l'Impossible et l'Autre Théâtre au Festival de Champeaux (juin 1990) et au Festival de France à l'Abbaye Royale de Fontevraud (septembre 1990). Mise en scène : Jean Gillibert. Interprètes : Corine Thézier (*Rahab*), Jean Gillibert (*Un envoyé*), Robert Bensimon (*L'autre envoyé*).

En 1991 (avril-septembre), Compagnie de l'Élan à la Crypte Sainte-Agnès, Paris, mise en scène de Jean-Luc Jeener assisté de Patrice Le Cadre et Roger Van der Heym. Interprètes : Zarina Kahn (*Rahab*), Jean-Paul Dubois (*Un envoyé*), Gildas René (*L'autre envoyé*).

(Interprètes : deux comédiens, une comédienne.)

Tintagel, THÉÂTRE D'ENCRE – Théâtre complet, tome 1, Éoliennes, 2017.

Dans la forêt, la neige, une pauvre, une ombre errante. Elle apparaît sur le seuil de la cabane où le Jeune Homme vit en solitaire. C'est Brangien, l'amie, la sœur secrète d'Iseut. Avec lui, elle raconte son chemin et la vie des amants de Tintagel.

Iseut n'est plus au centre de la scène, mais Brangien. Par ce déplacement de la reine à la servante sacrifiée, le mythe s'éclaire d'une autre lumière.

Création radiophonique : France Culture, 19 novembre 1994, réalisation Georges Peyrou. Interprètes : Catherine Sellers (*Brangien*), Alain Libolt (*Le jeune homme*), Jany Gastaldi (*Iseut*), Renaud Danner (*Tristan*), Bruno Sermone (*Le roi Marc*), Joëlle Guigui (*Iseut aux mains de neige*), Marc Pienet (*Caerdin*), Marcel Tassimot (*L'ermite*), Christian Zanetti (*Le roi des lépreux*), Jean-Marie Richier (*Un lépreux*), Hervé Petit (*Un tueur*), Isabelle Remere (*La reine d'Irlande*).

La Métaphore, Théâtre en voix, Lille, 18 mai 1996. Lecture-mise en espace par Françoise Delrue avec Murielle Colvez et Philippe Pelletier.

Aide à la création dramatique du Ministère de la culture, en 1996.

Création à la Comédie de Reims (petite salle), le 14 octobre 1997, par « Étrange peine Théâtre », mise en scène de Jean Deloche. Musique de Christian Sébille. Interprètes : Agnès Belkadi et Ana Karina Lombardi. Tournée au Maroc.

Printemps des Poètes au Théâtre du Nord-Ouest en mars 2002, lecture-mise en espace de Tintagel par l'auteur avec Marie de Bailliencourt et Pascal Parsat.

L'atelier-théâtre de Charles Gonzalès, L'A.C.E.R.M.A., le 15 novembre 2004, mise en espace par Charles Gonzalès, et lecture par les élèves de l'atelier.

Printemps des Poètes en mars 2016 au Théâtre du Nord-Ouest, lecture-mise en espace par Marie Hasse avec Guillaume Tavi et Edith Garraud, en présence de l'auteur comblé.

Printemps des Poètes en mars 2017 au Théâtre du Nord-Ouest, lecture-mise en espace par Marie Hasse avec Guillaume Tavi et Edith Garraud.

(Interprètes : un comédien ; une comédienne. À rappeler que lors de la création par Jean Deloche, ce sont deux comédiennes qui ont interprété les deux personnages – ceci avec l'assentiment de l'auteur.)

(La version radiophonique établie pour France Culture comporte huit interprètes : trois comédiennes et cinq comédiens.)

Les sept dernières paroles du Christ sur la croix, Édition Arfuyen, 1996.

« *Écrire la méditation des sept paroles est se rendre non seulement à ce point extrême de défaillance, à ce lieu indicible de la mort humaine, mais s'approcher de la mort la plus inconcevable, la plus inacceptable : la mort du Christ, la mort de Dieu.*

On ose raconter, après tant d'autres, la vie du Christ. Mais qui est digne de dire sa mort ? Qui est capable de la penser, un instant ? »

C.-H. R.

Création par Alain Cuny le 19 juin 1992 dans La Collégiale Saint-Martin de Champeaux avec le Quatuor Ysaye qui interprète la version quatuor de Haydn des *Sept dernières paroles du Christ*.

La même année, enregistrement d'un CD avec Alain Cuny et le quatuor Ludwig.

En 1994, Vicky Messica lit le texte en alternance avec la version orchestrale de la musique de Haydn, sous la direction de Louis Langrée, à la cathédrale d'Amiens et à Senlis.

Le 5 octobre 1996, Daniel Mesguich récite le texte en la Chapelle Royale du Château de Fontainebleau, en alternance avec le Quatuor Sine Nomine qui interprète la version quatuor de Haydn (Festival de France). Le concert est enregistré et diffusé sur France Culture le 28 mars 1997.

Raymond Hermantier en fait une lecture au Théâtre du Nord-Ouest en 1999.

Le 20 avril 2000, l'auteur lit le texte à Radio Notre-Dame, avec les scansionnements d'un bol tibétain.

De nombreuses lectures par l'auteur ont eu lieu dans des paroisses ainsi que beaucoup d'autres, connues ou ignorées de l'auteur...